

fusion presque totale avec la syphilis, témoins le chancre mercuriel et l'orchite mercurielle. Les seuls accidents positifs d'après les observations de Colson sont la métrorrhagie, l'aménorrhée et l'avortement; la faculté de concevoir n'est pas compromise (Spilburg, Kussmaul), mais les enfants de parents mercurialisés sont débiles, et apportent souvent en naissant une disposition marquée à la scrofule et à la tuberculose.

**Appareil tégumentaire (1).** — A la suite de l'application du mercure sur la peau, des éruptions cutanées (*hydrargyrie*) prennent naissance, qui revêtent la forme d'ÉRYTHÈME, de ROSÉOLE, d'ÉCZÉMA. Ces faits sont très-fréquents, et mon distingué collègue Isambert a montré que les bains sulfureux déterminent des rougeurs, des phlyctènes et parfois des eschares sur les parties, qui préalablement ont été soumises à des frictions mercurielles. L'usage interne du mercure, sans aucune application cutanée, peut aussi donner lieu à des manifestations cutanées de même forme que les précédentes, ou bien à des poussées d'URTICAIRE. Cela est rare, mais les cas d'Ascherson, d'Alley, de Kahleis, d'Auer (rapportés par Kussmaul), celui qu'a observé Kussmaul lui-même ne laissent pas de doute sur ce point.

Sous le nom d'HYDRARGYRIA FEBRILIS, on décrit une éruption qui ressemble beaucoup à la rougeole; les taches, d'abord isolées, se réunissent,

gén. de méd., 1828). — TROUSSEAU et PIDOUX, *Traité de thérap.* — P. DUBOIS, HUGUIER, ROSEN, *Behrend's Syphilidologie*, 1839, 1843, 1860.

SCHLICHTING, *De diuresi copiosa et simul salutari loco salivationis exorta*. Ephemerid. Norimberg, 1748. — LOUVRIER, *Nosogr. therap. Darstellung syphilit. Krankheitsformen*. Wien, 1819.

(1) B. BELL, *Treatise on gonorrhœa virulenta and lues venerea*. London, 1793. — MAC MULLIN, *De erythemate mercuriali*. Edinb., 1805.

ALLEY, *Obs. on a peculiar eruptive disease arising from the exhibition of the Mercury*. Dublin, 1804. — *Obs. on the hydrargyria, or that vesicular disease arising from the exhibition of the Mercury*. London, 1810. — MORIARTY, *Description of the mercurial Lepra*. Dublin, 1804. — SPENS, *On erythema mercuriale* (*Edinb. med. and surg. Journ.*, 1805). — HORN, *Die Mercurialrose* (*Dessen Archiv*, 1815). — RUTTER, *Edinb. med. and surg. Journ.*, 1809. — RAMSAY, *Eodem loco*, 1811. — CHISHOLM, *Eod. loco*, 1812. — CRAWFORD, *Eodem loco*, 1820. — KAHLEIS, *Hufeland's Journal*, 1823. — HRECYMA, *De exanthemate mercuriali*. Vilnæ, 1815. — RAYER, *Traité des maladies de la peau*. Paris, 1826. — ESSER, *Gräfe's und Walther's Journal*, 1827. — RAMBACH, *De hydrargyrosi*. Dorpati, 1825. — LOEWENHARDT, *Diag. pract. Abhandlungen aus dem Gebiete der Med. and Chir.* Prenzlau, 1838. — BARON, *Gaz. méd. de Paris*, 1850. — BRUNZLOW, *Preuss. Vereins.-Zeit.*, 1851. — MARFELS, in *Moleschott's Untersuchungen*, 1857. — MARX, *Journ. de méd. de Bordeaux*, 1859. — FALCK, *loc. cit.* — WALLER, *Beiträge zur Lösung einiger Streitfragen in der Syphilidologie* (*Prager Viertelj.*, 1859). — KUSSMAUL, *loc. cit.* — OVERBECK, *loc. cit.*

ISAMBERT, *De quelques accidents locaux dus aux préparations mercurielles appliquées à la surface de la peau* (*Bullet. de thérap.*, 1867).

les vésicules sont volumineuses; vers le quatrième jour, la desquamation commence, et elle est précédée de mal de gorge et d'exfoliation de la muqueuse palatine et pharyngée. Dans certains cas, la fièvre est violente, l'angine très-douloureuse, l'éruption confluyente et pourprée, on observe des phlyctènes, le malade se plaint d'anxiété et d'oppression, c'est l'HYDRARGYRIA MALIGNA, laquelle peut entraîner la mort du sujet (Alley).

**Système osseux (1).** — Après d'innombrables controverses, après des erreurs tenant toutes à la confusion du mercurialisme avec la syphilis, on peut conclure aujourd'hui avec Overbeck, Kussmaul et les observateurs les plus autorisés, qu'à l'exception des altérations des maxillaires dans les stomatites graves, il n'existe aucune maladie des os de cause mercurielle.

**Cachexie (2).** — L'intoxication finit par déterminer une détérioration générale de l'organisme, accompagnée quelquefois d'hémorrhagies, et caractérisée par la décoloration des tissus, par l'œdème de la face et des extrémités, par une torpeur des facultés intellectuelles, et par un affaiblissement de presque toutes les fonctions.

#### DIAGNOSTIC ET PRONOSTIC.

Sauf pour la stomatite, dont les traits sont bien caractérisés, on ne peut faire le diagnostic que par la connaissance préalable de la cause, d'où la nécessité, devant un cas douteux ou difficile, de remonter immédiatement à l'étiologie. Il n'est pas jusqu'au tremblement qui, malgré les quelques différences qu'il présente avec le symptôme analogue issu de la

(1) DIETERICH, FALCK, KUSSMAUL, OVERBECK, *loc. cit.*

HINTKENS, *Ueber Täuschungen durch Quecksilber in Knochen*. Nürnberg, 1765. — SWAN, *An Inquiry into the action of mercury on the living body*. London, 1823. — GRAVES, *Clinical Lectures*. Dublin, 1848. Trad. de Jaccoud. Paris, 1860. — BEHREND, *Syphilidologie.*, I, 1857. — HERMANN, *Behandlung der Syphilis ohne Mercur*. Wien, 1857. — MICHAËLIS, *Wochenbl. der Gesells. der Wiener Aerzte*, 1857. — *Compendium der Lehre von der Syphilis*. Wien, 1859. — VIRCHOW, *Dessen Archiv*, XVIII. — PATRUBAN, *Oester. Zeits. f. prakt. Heilkunde*, 1859. — SIGMUND, *Ueber Beinbrücheheilung bei mercurialisirten Syphilitischen* (*Zeits. der Wiener Aerzte*, 1860). — JERITTELES, *Gibt es Knochensyphilis*, etc. Olmütz, 1862.

(2) SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre*. Berlin, 1843. — AYRES, *The Lancet*, 1845. — LEBERT, *Handb. der prakt. Medicin*. Tübingen, 1859. — MOSLER, *Ueber den Uebergang von Stoffen aus dem Blute in die Galle*. Giessen, 1860.

OESTERLEN, BUCHHEIM, SIMON, *loc. cit.*

ARMAINGAUD, *Le mercure engraisse-t-il?* (*Bordeaux méd.*, 1874). — WILBOUCHEWITCH, *De l'influence des préparations mercurielles sur la richesse du sang en globules rouges et en globules blancs* (*Arch. de physiol.*, 1874).

scélrose en plaques ou de l'alcoolisme, n'ait besoin d'être éclairé par les notions anamnestiques.

Le **pronostic** dépend de la persistance de la cause et de l'intensité de l'intoxication. Il faut aussi tenir compte de l'âge du sujet et de sa constitution; le tremblement, bien que moins grave que la cachexie, n'en indique pas moins une intoxication invétérée.

#### TRAITEMENT (1).

Les intoxications mercurielles légères peuvent guérir par la suppression seule de la cause. Dans tous les cas, les règles de l'hygiène en ce qui concerne le vêtement, l'habitation, les soins de propreté doivent être scrupuleusement observées. Le **CHLORATE DE POTASSE**, l'**IODURE DE POTASSIUM** à la dose de 1 à 3 grammes par jour, les **bains sulfureux**, s'il n'y a pas d'accidents cutanés, constituent la base de la médication; on en seconde les effets par un régime tonique et par les préparations de quinquina. Les perfectionnements des procédés industriels, la stricte observation des mesures prophylactiques dans les ateliers ont rendu l'hydrargyrisme moins fréquent et moins redoutable; c'est là pour le progrès la voie la plus certaine. Toutefois la volatilisation du mercure à des températures très-basses en rendra toujours le maniement redoutable.

(1) **KNOD VON HELMENSTREIT**, *Usage interne de l'iode* (*Hufeland's Journal*, 1832). — **MELSENS** et **NAT. GUILLOT**, *Sur l'emploi de l'iodure de potassium pour combattre les affections saturnines et mercurielles* (*Compt. rend. Acad. Sc.*, 1844, 1849). — *Ann. de Chimie et de Phys.*, XXVI; 1849. — **STRUMPF**, *System. Handb. der Arzneimittellehre*. Leipzig, 1855. — **SCHWARZENBACH**, *Verhandl. der phys. med. Gesells. zu Würzburg*, 1856. — **HERMANN**, *Oesterr. Zeits. f. prakt. Heilkunde*, 1861. — **SCHROFF**, *Lehrb. der Pharmakologie*, 1856. — **PLEISCHL**, *Oesterr. Zeits. f. prakt. Heilkunde*, 1856. — **HERMANN**, *Die Behandlung der Syphilis ohne Mercur*. Wien, 1857. — **LORINSER**, *Mercur und Syphilis* (*Wiener med. Wochen.*, 1858). — **HELLER**, *Aerztl. Jahrb. aus dem K. K. allg. Krankenhause zu Wien*, 1857-1859.

**SCHNEIDER**, *Ueber das chemische und electrolytische Verhalten des Quecksilbers*. Wien, 1860. — *Ueber die Ausscheidung des Quecksilbers während und nach Mercurialkuren* (*Wiener med. Jahrb.*, 1866). — **KUSSMAUL**, *loc. cit.* — **OVERBECK**, *loc. cit.*

**GAUDEFFROY**, *De l'emploi de l'iodure de potassium dans le tremblement mercuriel* (*Gaz. hôp.*, 1867). — **GUÉNEAU DE MUSSY**, *Ét. physiol. et thérap. sur le tremblement mercuriel* (*Gaz. hôp.*, 1868). — **OULMONT**, *Traitement du tremblement mercuriel et du tremblement sénile par l'hyoscyamine* (*Gaz. hôp.*, 1873).

### CHAPITRE III.

#### INTOXICATION ARSENICALE. — ARSENICISME CHRONIQUE.

##### GENÈSE ET ÉTIOLOGIE.

En raison de ses effets immédiats sur la muqueuse gastro-intestinale, et de sa puissance nocive après absorption, l'acide arsénieux donne lieu le plus souvent à un empoisonnement véritable; et même lorsqu'il n'est pas ingéré à dose toxique, il produit fréquemment des accidents aigus, qui ne sont autre chose que des formes atténuées de l'empoisonnement proprement dit. Il résulte de là que l'arsenicisme chronique (1) est beau-

(1) Les **TRAITÉS** de toxicologie et de matière médicale.

**SCHAFFNER**, *Versuch einer diagnost. und therap. Darstellung der Arsenikvergiftungen* Leipzig, 1817. — **HINK**, *Ueber Arsenik*. Wien, 1820. — **KLEINERT**, *De arsenici virtutibus chemicis, medicis*. Ienæ, 1825. — **CHATIN**, *Compt. rend. Acad. Sc.*, XVIII. — **DUFLOS** und **HIRSCH**, *Das Arsenik*. Breslau, 1842. — **CHATIN**, *Journ. de chim. méd.*, 1848. — **BROCKMANN**, *Die metallurg. Krankh. des Oberharzes*. Osterode, 1851. — **WUNDERLICH**, *Handb. der Path. und Therapie*. Stuttgart, 1856. — **FALCK**, *Intoxicationen in Virchow's Handb.* Erlangen, 1855.

**CHRISTISON**, *A Treatise on Poisons*. Edinburgh, 1845. — **GIBB**, *Neuralgie und Paraplegie wahrscheinlich in Folge langen Arsenikgebrauchs* (*Transact. of the path. Soc. of London*, 1861). — **LEROY**, *Des paralysies des membres inf.* Paris, 1857. — **KRANS**, *Des paralysies sans lésions matérielles appréciables*. Liège, 1862. — **SMOLER**, *Lähmung nach Arsenikvergiftung* (*Oesterr. Zeits. f. prakt. Heilk.*, 1863). — **JACCOUD**, *Les paraplégies et l'ataxie*. Paris, 1864.

**BEHREND**, *Die Krankheiten der Tapetendrucker, Tapetenmaler, etc.* (*Henke's Zeits.*, 1861). — **VAN DEN BROECK**, *Sur les accidents produits par l'emploi des verts arsenicaux chez les ouvriers fleuristes* (*Bullet. Acad. de méd. de Belgique*). — **CUNZE**, *Ueber die Wirkung der arsenigen Säure auf den Organismus* (*Zeits. f. rat. Med.*, 1866). — **CLEMENS**, *Deutsche Klinik*, 1866. — **WHALLEY**, *Med. Times and Gaz.*, 1866. Empoisonnement par des couleurs d'aniline contenant de l'arsenic. — **FERRAND**, *Influence sur la santé publique de la fabrication de l'aniline et des produits qui en dérivent* (*Gaz. méd. Lyon*, 1866). — **CHEVALLIER**, *De la fuchsine, etc.* (*Ann. d'hygiène*, 1866). — **MACNAB**, *Arsenical rashes* (*Med. Times and Gaz.*, 1868). — **LOLLIOT**, *Ét. physiol. de l'arsenic*, thèse de Paris, 1868.

**TRÉBUCHET**, *Préparation des étoffes arsenicales* (*Ann. d'hyg.*, 1862). — **CHEVALLIER**, *Sur la présence de l'arsenic dans divers produits* (*Eodem loco*, 1863). — *Vorsichtsmaassregeln für die Fabrikation von arsenikgefärbten Blättern* (*Casper's Viertelj.*, 1863). — **CHARVET**, *Ét. sur une épidémie qui a sévi parmi les ouvriers employés à la fabrication*